

Le Potentiel n'est pas connaissable, seul l'actuel peut être connu. Dans l'univers, y a-t-il une seule chose de valeur ? Oui, la puissance de l'amour !

M: D'où venez-vous ? Et qu'êtes-vous venu chercher ?

Q: Je viens d'Amérique et mon ami vient de la République d'Irlande. Je suis en Inde depuis six mois environ. J'ai voyagé d'ashram en ashram. Mon ami est venu de son côté.

M: Qu'avez-vous vu ?

Q: Je suis allé à Sri Ramanashram, j'ai également visité Rishikesh. Puis-je vous demander votre opinion sur Sri Ramana Maharshi ?

M: Nous sommes tous les deux dans le même état ancien.

Mais que savez-vous du Maharishi ?

Vous vous prenez pour un corps et un nom, vous percevez tout sous forme de corps et de noms.

Q: Si vous rencontriez le Maharishi, que se passerait-il ?

M: Sans doute nous sentirions-nous très heureux.

Peut-être même échangerions-nous quelques mots.

Q: Mais vous reconnaîtrait-il pour un homme libéré ?

M: Bien sûr, un Sage Réalisé reconnaît un Sage Réalisé comme un homme en reconnaît un autre.

Vous ne pouvez pas apprécier ce que vous n'avez pas éprouvé.

Vous êtes ce que vous pensez être, mais vous ne pouvez pas penser être ce que vous n'avez pas éprouvé.

Q: Si je veux devenir ingénieur, il faut que je fasse des études. Pour devenir Dieu que faut-il que J'apprenne ?

M: Vous devez tout désapprendre.

Dieu est la fin de tout désir et de toute connaissance.

Q: Voulez-vous dire que je deviendrai Dieu simplement en renonçant à tout désir d'être Dieu

M: Il faut renoncer aux désirs parce que vous en prenez la forme.

Quand il ne reste plus un seul désir, Vous retournez à Votre État Naturel.

Q: Comment puis-je savoir que j'ai atteint la perfection ?

M: Vous ne pouvez pas connaître la perfection, mais seulement l'imperfection.

Pour qu'il puisse y avoir connaissance, il faut qu'il y ait séparation et dysharmonie.

Vous pouvez savoir ce que vous n'êtes pas, mais vous ne pouvez pas connaître votre être Réel.

« Ce Que Vous Êtes », Vous ne pouvez que L'Être.

Toute cette approche se fait par la compréhension qui consiste à voir le faux comme tel.

Mais pour comprendre, il faut que l'observation se fasse de l'extérieur.

Q: Le concept védantique de l'illusion, maya, s'applique au manifesté. Notre connaissance du manifesté n'est donc pas fiable. Mais nous devrions pouvoir faire confiance en notre connaissance du non-manifesté.

M: Il ne peut pas y avoir de connaissance du non-manifesté.

Ce qui est potentiel n'est pas connaissable.

Seul l'actuel peut être connu.

Q: Pourquoi le connaisseur devrait-il demeurer inconnu ?

M: Le Connaisseur connaît le connu.

Connaissez-vous Le Connaisseur ?

Qui est le connaisseur du connaisseur ?

Vous voulez connaître le non-manifesté.

Pouvez-vous dire que vous connaissez le manifesté ?

Q: Je connais des choses et des idées, et leurs relations. C'est l'ensemble de mes expériences.

M: De toutes vos expériences ?

Q: Eh bien, de toutes mes expériences actuelles. J'admets ne pas pouvoir connaître ce qui n'est pas arrivé.

M: Si le manifesté est la somme de toutes les expériences effectives, et de ceux qui les éprouvent, que connaissez-vous de cette somme ?

Une toute petite partie, en vérité.

Et quel est ce peu que vous connaissez ?

Q: Certaines expériences sensorielles me sont relatives.

M: Ce n'est même pas ça.

Vous savez uniquement que vous réagissez.

Qui réagit, et à quoi ?

Vous ne le savez pas.

Vous savez au Contact de « je suis » que Vous existez.

Mais les « je suis ceci », « je suis cela » sont imaginaires.

Q: Je connais le manifesté parce que j'en participe. J'admets que ma part y est petite, mais la partie est aussi réelle que la totalité. Et, plus important. Je lui donne un sens. Sans moi le monde est plongé dans l'obscurité et le silence.

M: Une luciole éclairant le monde !

Vous ne donnez pas un sens au monde, vous le découvrez.

Allez au fond de Vous-Même à la découverte de La Source d'où coule toute signification.

Ce n'est certainement pas le mental superficiel qui peut donner un sens.

Q: Qu'est-ce qui me fait limité et superficiel ?

M: La totalité est ouverte à tous et bonne à prendre, mais vous ne la saisissez pas.

Vous êtes attaché à la petite personne que vous croyez être.

Vos désirs sont petits, vos ambitions mesquines.

Après tout, sans un centre de perception, où serait le manifesté

Non perçu, le manifesté ne vaut pas plus que le non-manifesté.

Et Vous Êtes « Le Point Qui Perçoit », La Source, sans dimension, de toutes les dimensions. Connaissez-vous comme la totalité.

Q: Comment un point pourrait-il contenir un univers ?

M: Il y a assez d'espace dans un point pour contenir une infinité d'univers.

Ce n'est pas la capacité qui manque.

Se limiter Soi-Même est le seul problème.

Mais Vous ne pouvez pas vous éloigner de Vous-Même.

Aussi loin que Vous alliez, vous revenez à Vous et à la nécessité de comprendre, ce point n'est rien et cependant, c'est La Source de toute chose.

Q: je suis venu en Inde à la recherche d'un maître de Yoga. Je cherche toujours.

M: Quel Yoga voulez-vous pratiquer, celui où l'on donne ou celui où l'on reçoit ?

Q: En définitive, cela ne revient-il pas au même ?

M: Comment serait-ce possible ?

L'un vous asservit, l'autre vous libère.

La motivation est suprêmement importante.

La liberté s'acquiert dans le renoncement.

Toute possession est un esclavage.

Q: Pourquoi devrais-je renoncer à ce à quoi j'ai la force et le courage de m'attacher ? Et si je n'en ai pas la force, comment puis-je renoncer ? Je ne comprends pas cette nécessité du renoncement. Quand je veux quelque chose, pourquoi ne le rechercherais-je pas ? Le renoncement est pour les faibles.

M: Si vous n'avez ni la sagesse ni la force de renoncer, contentez-vous d'observer ce que vous possédez.

La simple observation détruira ce que vous possédez.

Si vous parvenez à vous situer hors de votre mental, vous découvrirez très vite que la renonciation totale à toute possession est ce qu'il y a de plus évidemment raisonnable à faire.

Vous créez le monde, puis, après, vous vous inquiétez de lui.

Vous êtes faible parce que vous êtes devenu égoïste.

Si vous croyez avoir la force et le courage de désirer, c'est parce que vous êtes jeune et inexpérimenté.

Dans tous les cas, l'objet du désir détruit les moyens de l'obtenir, puis le désir lui-même se dessèche.

Et c'est très bien comme cela parce que cela nous apprend à fuir le désir comme un poison.

Q: Comment puis-je pratiquer le non-désir ?

M: Inutile de pratiquer.

Il n'est nul besoin d'acte de renonciation.

Vous détournez seulement votre mental du désir, c'est tout.

Le désir n'est que la fixation du mental sur une idée.
Sortez-le de son ornière en lui refusant toute Attention.

Q: C'est tout ?

M: Oui, c'est tout.

Quel que soit le désir ou la peur, ne vous y attarder pas.

Essayez, et voyez par vous-même.

Ici ou là, il peut arriver que vous oubliez, mais cela n'a pas d'importance.

Revenez à vos tentatives jusqu'à ce que le balayage complet de chaque désir, de chaque peur, de chaque réaction devienne automatique.

Q: Comment puis-je vivre sans émotion ?

M: Vous pouvez vous offrir toutes les émotions que vous voulez, mais méfiez-vous des réactions, des émotions induites.

Soyez parfaitement autodéterminé et dirigé de l'intérieur, non de l'extérieur.

Ne renoncer à une chose que pour s'en assurer une meilleure n'est pas le vrai renoncement. Renoncez-y parce que vous voyez que c'est sans valeur.

En persévérant sur la voie du renoncement, vous découvrirez que vous croissez spontanément en intelligence et en puissance, en amour et en joie inépuisables.

Q: Pourquoi cette insistance sur la renonciation aux désirs et aux peurs ? Ne sont-ils pas naturels ?

M: Non, ils sont entièrement le produit du mental.

Vous devez renoncer à tout pour savoir que vous n'avez besoin de rien, pas même de votre corps.

Vos besoins sont irréels et vos efforts dépourvus de sens.

Vous vous imaginez que vos possessions vous protègent, en réalité elles vous rendent vulnérable.

Réalisez que vous êtes loin de tout ce qui peut être désigné comme ceci ou cela.

Les expériences sensorielles ou les constructions verbales ne peuvent pas vous atteindre. Détournez-vous d'elles, refusez de personnifier.

Q: Maintenant que je vous ai écouté, que dois-je faire ?

Maharaj : « : Entendre seulement ne vous aidera pas beaucoup.

Il faut que vous gardiez dans votre mental ce que JE vous dis, que vous vous cassiez la tête dessus et que vous essayiez de comprendre l'état d'esprit qui Me fait dire ce que JE dis.

C'est La Vérité qui Me fait parler : tendez la main et saisissez-La.

Vous n'êtes pas ce que Vous croyez être, Je Vous l'affirme.

L'image que vous avez de vous-même n'est constituée que de souvenirs et elle est purement accidentelle.

Q: Ce que je sais est le résultat de mon karma.

M: Vous paraissez être ce que vous n'êtes pas.

Karma n'est qu'un mot que vous avez appris à répéter.

Vous n'avez jamais été une personne, et vous n'en serez jamais une.

Refusez de vous considérer comme une personne.

Mais aussi longtemps que vous ne douterez même pas d'être Monsieur Untel, il y aura peu d'espoir.

Quand vous refusez d'ouvrir les yeux, que peut-on vous montrer ?

Q: J'imagine le karma comme une puissance mystérieuse qui me pousse vers la perfection.

M: C'est ce qu'on vous a dit.

Vous êtes, ici et maintenant, déjà parfait.

Ce qui est perfectible n'est pas Vous.

Vous imaginez être ce que vous n'êtes pas, arrêtez de le faire.

Ce qui est important, ce n'est pas ce que vous arrêtez, mais la cessation même.

Q: Le karma ne m'a-t-il pas contraint à devenir ce que je suis ?

M: Rien ne contraint personne.

Vous êtes comme vous croyez être, arrêtez de croire.

Q: Vous êtes assis sur votre siège et vous me parlez. Ce qui vous y contraint est votre karma.

M: Rien ne Me force.

JE fais ce que J'ai à faire.

Vous, vous faites bien des choses inutiles.

C'est votre refus de l'investigation qui crée le karma.

C'est l'indifférence à votre propre souffrance qui la perpétue.

Q: Oui, c'est vrai. Qu'est-ce qui peut mettre un terme à cette indifférence ?

M: L'impulsion doit venir de L'Intérieur, comme une vague de détachement ou de compassion.

Q: Pourrais-je rencontrer cette force en chemin ?

M: Bien sûr.

Observez votre propre condition et celle du monde.

Q: On nous parle du karma et de la réincarnation, d'évolution et de yoga, de maîtres et de disciples. Que faire de toute cette connaissance ?

M: Laissez-la derrière vous.

Oubliez-la.

Allez de l'avant, délivré des idées et des croyances.

Abandonnez toute structure verbale, toute vérité relative, tout objectif tangible.

On ne peut atteindre L'Absolu que dans une dévotion Absolue.

Ne soyez pas un tiède.

Q: Pour commencer, il me faut une vérité absolue. Y en a-t-il ?

M: Oui, la sensation « je suis » commencez par là.

Q: Rien d'autre n'est vrai ?

M: Tout le reste n'est ni vrai ni faux.
Cela semble réel à son apparition et disparaît quand on le nie.
Une chose impermanente est un mystère.

Q: Je pensais que le mystère était le réel.

M: Pourquoi ?
Le Réel est simple ouvert, clair, aimable, beau et joyeux.
Il est totalement libre de contradictions.
Il est à jamais neuf, frais, perpétuellement créateur.
Être et non-être, vie et mort, toutes les distinctions se fondent en lui.

Q: Je peux admettre que toutes les choses sont fausses. Mais cela rend-il mon mental inexistant ?

M: Le mental est ce qu'il pense.
Pour le rendre vrai, pensez vrai.

Q: Si la forme des choses n'est que pure apparence, que sont-elles en réalité ?

M: Dans La Réalité, il n'y a que perception.
Celui qui perçoit et le perçu sont conceptuels, le fait de percevoir est réel.

Q: Et où l'absolu se place-t-il ?

M: L'Absolu est le lieu de naissance du percevoir.
IL rend la perception possible.
Mais trop d'analyse ne vous mènera nulle part.
Il y a en vous le noyau de l'être qui est au-delà de l'analyse, qui est au-delà du mental.
Vous ne pouvez le connaître que dans l'action.
Exprimez-le dans votre vie de tous les jours et sa lumière brillera toujours plus fort.
La fonction légitime du mental est de vous dire ce que vous n'êtes pas.
Mais si Vous Voulez une Connaissance positive, Vous devez aller au-delà du mental.

Q: Dans l'univers, y a-t-il une seule chose de valeur ?

M: Oui, la puissance de l'amour.